LES PASSEPORTS DE COMMUNICATION

Passeport Union Européenne République Française

"Je montre avec mon poignet sur ma tablette. Si je regarde les fiches, tourner les jusqu'au thème de conversation que je montre"

Des pages décriront :

- Comment je dis oui
- Comment je dis non
- Comment il vaut mieux me poser les questions
- Comment j'utilise au mieux mes moyens et de quoi je peux parler.
- Ce que je sais faire tout seul
- Ce que j'adore faire
- Ce pour quoi j'ai besoin d'aide
- Ce que j'ai besoin qu'on fasse pour moi
- De quoi j'aime parler, ...etc.

Le terme «Passeport» a été introduit en Angleterre par Sally Millar, orthophoniste au Call Center (Communication Aides for Language and Learning - www.callcenterscotland.org.uk). Un passeport nous sert à voyager, à passer les frontières, à donner notre identité.

Un «Passeport de communication» est un moyen positif d'aider les personnes présentant des difficultés de communication ou des déficiences sensorielles, qui ne peuvent pas s'exprimer de façon autonome même si elles ont un moyen alternatif de communication.

Il rassemble toutes les informations importantes dont auraient besoin les interlocuteurs potentiels. Il facilite les déplacements, les transferts, les rencontres inattendues. Il n'est pas destiné à donner toute l'information sur la personne, mais seulement celle qui est utile dans l'interaction.

Par exemple, un passeport peut avertir dès la première page : «Si vous avez peu de temps pour faire connaissance avec moi, voici quand même trois choses importantes !» Les infos données concerneront la respiration, l'urgence, la boisson, la nourriture ou comment tenir un segment de bras pour permettre la désignation.

Un passeport donne une information accessible à tous, simple, succincte, précise, sans jargon médical.
Par exemple, sur la vision :
• «Si vous arrivez par ma gauche, je ne vois pas jusqu'à ce que vous soyez devant moi… Ça peut me surprendre. Mon côté droit est beaucoup plus favorable, présentez-moi les objets par la droite».
• Ou bien : «J'ai besoin de beaucoup de temps pour regarder...
J'y arrive si on me parle et qu'on insiste si je me mets à regarder ailleurs !».

Le passeport favorise un sentiment de sécurité en aidant chacun à interagir de façon la plus pertinente et constante possible, surtout au cours des changements, vacances, transferts d'établissement ou hospitalisation….

Une page intitulée : "Comment je communique le mieux" nous dira par exemple :
• «Dîtes-moi ce que vous allez faire avec moi avant de commencer. Je vous le dis pour votre bien, parce que si je ne comprends pas pourquoi on m'emmène ou on me touche, je fais de grosses colères !»
• «J'ai besoin qu'on me montre avec des images (pictos ou objets référence) ce que je vais faire, sinon je ne comprends pas bien et ça me rend inquiet et tendu».
• «J'ai un tableau de communication, je dois vous guider avec les yeux car je ne tourne pas les pages moi-même et je suis très fort là-dessus !»

Le passeport doit porter un regard positif sur la personne, sur ses capacités, avec des solutions, de façon à ce qu'elle soit heureuse de le montrer. Il devrait être illustré pour que la personne ait une chance de comprendre de quoi il est question sur chaque page….

Chaque passeport est singulier, reflète le style de la personne, des morceaux de sa biographie, ses besoins personnels. C'est un outil en lui-même, et peut compléter d'autres outils de communication alternative.

Idées de pages

- Introduction :
  - informations sur la personne.
- Désirs et craintes :
  - musique, nourriture, activités…
- Sentiments, oui, non, expressions
- Relations :
  - quels sont les gens importants
- Capacités
- Communication :
  - comment elle comprend
  - comment elle s'exprime ?
  - comment l'aider ?
  - sujets conversation
- Infos spécifique :
  - comment éviter contracture,
  - mouvements involontaires
- Personnes ressources
  - Photos, noms, téléphone

"Je ne vois pas très bien les pages de mon classeur. Pour discuter, décoller un par un les pictos, déplacez les doucement devant mes yeux, je vous ferai signe".

© APF 2005

RÉSEAU NOUVELLES TECHNOLOGIES

☎ 03 20 20 97 70

infos@rnt-apf.org

AUTEUR

ÉLISABETH NÈGRE

Conseillère technique
Communication Alternative
APF - Pôle Réseau - Paris

FÉVRIER 2005

"J'aime bien avoir le choix de ce que je mange, si possible, il faut me montrer les images ou les objets qui sont sur le frigo, je les connais".

Un passeport peut informer sur ce que la personne sait et peut dire, quoi attendre comment créer les conditions favorables, quel style de questions poser, quels sujets aborder.
La réussite des futurs apprentissages en Communication Alternative dépend en partie de la qualité et du succès des tentatives de communication précoces que la personne peut faire.

Par exemple : «Avec mon AlphaTalker, des fois ce que je dis n'est pas exactement ce que je veux dire mais c'est proche. Vous pouvez faire quelques suggestions. Si vous ne me comprenez pas, n'hésitez pas à me faire répéter. Si je ne sais pas comment le dire, je saurai le dire, n'ayez pas peur. Les sujets que je préfère : Star'Ac, pas le rugby, les scouts, mes copains d'école, mes vacances, mes collections (porte clefs, autocollants…).»

Le passeport est un moyen d'éviter aux accompagnants et aux parents les répétitions sans fin sur les comportements adéquats à adopter avec leur enfant.
Il insiste sur le rôle déterminant de l'interlocuteur comme facilitateur des capacités de la personne. Il met en valeur le gain réciproque en matière de satisfaction à communiquer.

Le passeport appartient à la personne, pas aux professionnels.
Le fait même de constituer un passeport est un moyen de développer l'observation, la prise de conscience de capacités nouvelles et de positiver le regard.
La connaissance qu'on a d'une personne si complexe dans ses moyens de communiquer est très souvent partielle, fonction de notre rôle.
Plusieurs personnes ont des morceaux de puzzle mais ne se rencontrent pas pour construire une image entière et significative de la personne : on ne trouve pas ce dont on a besoin par rapport à une personne parce qu'on ne réalise pas ce qu'on ne sait pas, qu'on peut faire autrement et qu'on ne pose pas les bonnes questions.
Des parents témoignent du fait qu'avec les passeports, ils ont plus confiance dans la prise en charge, le dialogue est meilleur et que des personnes, jusque là peu interactives, s'intéressent à leur enfant, posent des questions (écoutent les réponses). L'information qu'ils donnent est utilisée au profit de leur enfant.

Comment une personne en difficulté grave de communication peut-elle communiquer sur sa vie, sa personnalité, sur :
- les éléments vitaux qui font que sa vie est satisfaisante et sécurisante plutôt que frustrante et inconfortable ?
- les choses importantes pour elle ?
- la manière de communiquer et la signification de ses comportements variés ?
- la façon d'interagir au mieux pour partager les meilleurs moments possibles tout en évitant les problèmes ?

Un mode d'emploi ne nous dit pas ce que ne fait pas un appareil, mais ce en quoi il va vous aider et comment.
Un passeport a le même but : aider à s'aider pour une communication respectueuse et réussie.